



# LA SITUATION DES ENFANTS DANS LE MONDE 2004

## RÉSUMÉ ANALYTIQUE

Le rapport sur *La situation des enfants dans le monde 2004* est consacré à l'éducation des filles, considérée comme l'une des questions les plus cruciales qui se pose aujourd'hui à la communauté internationale. L'accent est mis sur les filles parce que ce sont elles qui sont généralement exclues, parce que les mesures qui leur sont bénéfiques sont également bénéfiques aux garçons (alors que l'inverse n'est pas toujours vrai) et parce qu'elles sont plus exposées à la violence physique et sexuelle et aux autres formes d'exploitation quand elles n'ont pas eu la possibilité d'aller à l'école. Ce rapport témoigne des inégalités fréquentes entre les sexes et des conséquences désastreuses qu'entraîne la non-scolarisation, pour les filles elles-mêmes, bien sûr, mais aussi pour leur famille, leur communauté et leur pays. C'est également une précieuse source d'informations sur les stratégies, les programmes et les initiatives mis au point par l'UNICEF et ses partenaires en vue de faire progresser l'éducation des filles et d'améliorer ainsi la vie de tous les enfants. Enfin, ce rapport est un appel à l'action.

### Les Objectifs de développement pour le Millénaire

Lors du Sommet du Millénaire des Nations Unies de septembre 2000, les dirigeants de la planète se sont fixé un ensemble d'objectifs quantifiables assortis d'échéances précises – les Objectifs de développement pour le Millénaire – afin de vaincre la pauvreté et ses terribles conséquences. La réalisation de chacun de ces objectifs est indispensable au développement, mais l'on considère qu'il y a deux objectifs dont dépendent tous les autres : l'éducation universelle, d'une part, et l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes, d'autre part. C'est l'éducation qui donnera à la prochaine génération les moyens de lutter contre la pauvreté et de vaincre les maladies, et c'est grâce à la parité dans le domaine de l'éducation que les filles et garçons seront à l'avenir égaux en matière de sécurité, de santé, de protection et d'autonomisation. Il ne s'agit pas d'une action charitable mais d'un impératif moral.

*La situation des enfants dans le monde 2004* explique que si l'on ne réussit pas à poser la première pierre que représente la parité des sexes en matière d'éducation, aucun des progrès qui pourront être faits pour atteindre les objectifs ultérieurs ne sera durable. De fait, l'objectif de la parité entre les garçons et les filles dans l'enseignement primaire et secondaire est d'une importance telle qu'il doit être atteint à l'échelle mondiale en 2005, soit 10 ans avant tous les autres objectifs.

Mais malgré les milliers de projets entrepris avec succès dans des pays du monde entier, la parité des sexes en matière d'éducation n'est encore qu'un rêve. *La situation des enfants dans le monde 2004* témoigne de la détresse des 121 millions d'enfants – dont 65 millions de filles – qui ne sont toujours pas scolarisés.

### Le coût de l'exclusion des filles

Le rapport présente les résultats de diverses études portant sur les coûts et les conséquences de la non-scolarisation des filles. D'après les principaux résultats, les filles sont tout particulièrement à la merci de la pauvreté et de la faim; elles risquent davantage que les garçons de contracter le VIH/SIDA et d'être victimes de l'exploitation sexuelle et de la traite des enfants; quand une fille ne dispose pas des connaissances et des aptitudes pratiques que l'école peut transmettre, les répercussions sont à la fois immédiates et durables; elle est exposée à beaucoup plus de risques que les enfants instruits et les conséquences de l'exclusion des filles se répercutent sur la génération suivante.

Il ressort également de certaines études que l'éducation accroît l'assurance des filles, ainsi que leur aptitude à la vie en société et à la négociation et leur capacité à gagner leur vie et les protège contre la violence et la maladie. L'éducation des filles est indissociable des autres aspects du développement humain. Lorsque nous

en faisons une priorité, nous œuvrons également en faveur du développement dans d'autres domaines.

Pourquoi les filles sont-elles alors systématiquement privées d'éducation et les femmes exclues de la vie politique et pourquoi certains pays prennent-ils du retard alors que d'autres progressent sur la voie du développement ? Les réponses à ces questions, présentées tout au long de *La situation des enfants dans le monde 2004*, sont nombreuses et interdépendantes. La discrimination généralisée à l'égard des filles et des femmes et le refus de reconnaître que l'éducation est un droit fondamental ne sont que les premiers éléments de réponse.

La pauvreté est un autre facteur. S'il est vrai que dans les milieux socio-économiques défavorisés les garçons sont aussi souvent marginalisés que les filles en matière d'éducation, la pauvreté a de plus graves répercussions sur les filles, qui sont doublement menacées : du fait de leur appartenance au sexe féminin et du fait de leur pauvreté.

Le rapport illustre les multiples résultats des investissements en faveur de l'éducation des filles : un meilleur développement économique; l'éducation pour la prochaine génération; les effets de l'éducation qui dépassent le cadre de la classe (effet multiplicateur); la réduction de la mortalité infantile; des familles en meilleure santé; des décès maternels moins nombreux.

### L'éducation des filles et la communauté internationale

Le rapport rappelle que l'éducation des filles ne fait pas encore figure de priorité pour les investissements en matière de développement, bien qu'il ait été prouvé de manière incontestable que le développement humain peut conduire au progrès économique et que l'inverse n'est pas vrai. De nombreuses études ont confirmé que l'éducation des filles est le moyen le plus efficace de faire progresser le développement humain. Parmi les bienfaits à long terme de l'éducation des filles évoqués avec une attention particulière dans *La situation des enfants dans le monde 2004*, citons :

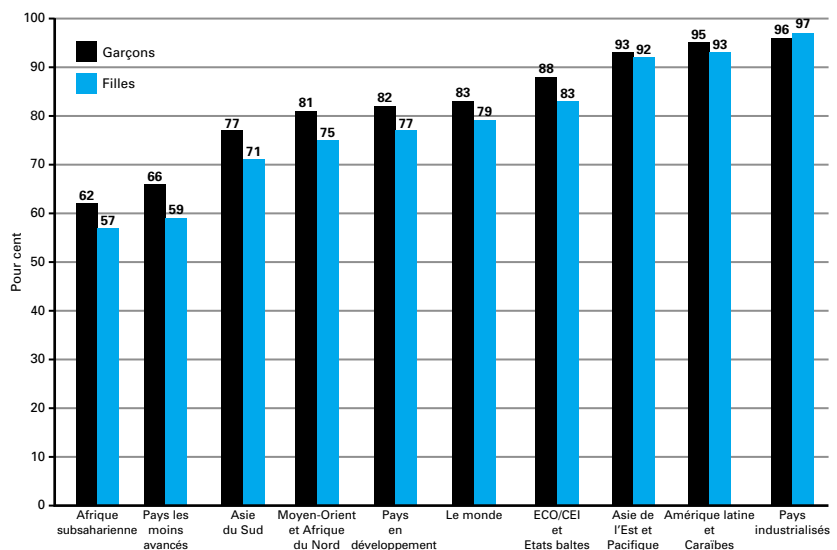
Les programmes préscolaires établissent pour les filles le rythme de scolarité au lieu du rythme des travaux domestiques et des activités produisant des revenus. Des soins communautaires peuvent aider les filles à se familiariser à l'idée d'une fréquentation scolaire régulière et acquérir de bonnes habitudes pour leur avenir et la vie de leurs enfants.

Les jeunes qui sont instruits sont plus à même de se protéger contre le VIH/SIDA.

Une fille qui va à l'école risque moins de se retrouver employée à l'extérieur de sa famille par des personnes qui l'exploitent, et elle est, en outre, plus préservée des tâches domestiques qui peuvent s'avérer trop lourdes. Les filles qui savent lire et écrire et ont acquis des compétences pratiques sont moins exposées aux formes extrêmes de la violence intrafamiliale, à l'exploitation sexuelle et à la traite.

*La situation des enfants dans le monde 2004* constate que si certaines régions sont bien parties pour atteindre d'ici à 2005 l'Objectif de développement pour le Millénaire, dans d'autres régions du monde, les filles ont été reléguées au dernier rang. Les taux nets de scolarisation et de fréquentation dans le primaire témoignent de cette réalité (voir figure).

### TAUX NETS DE SCOLARISATION/FRÉQUENTATION DANS LE PRIMAIRE (1996-2002)



Source : UNICEF, 2003

## Le financement

*La situation des enfants dans le monde 2004* constate qu'à quelques exceptions près, les pays industrialisés et les institutions financières internationales n'ont pas encore satisfait – loin s'en faut – à leurs engagements. Malgré la promesse faite par les pays donateurs en 1990 d'allouer des ressources supplémentaires à l'éducation et l'engagement pris en 1996 de parvenir d'ici à 2015 à l'enseignement primaire universel, les flux d'aide totaux à destination des pays en développement ont en fait diminué pendant les années 90 et le déclin du financement bilatéral de l'éducation a été encore plus spectaculaire.

## Les garçons

En préfigurant un avenir sain et égalitaire pour tous les enfants, *La situation des enfants dans le monde 2004* affirme l'importance égale du droit des garçons à l'éducation. L'expression « sensibilisation aux spécificités des sexes » est à prendre à la lettre : il s'agit de se faire une idée précise des besoins des filles comme des garçons, et de créer des systèmes éducatifs, des salles de classe et des sociétés dans lesquels tous les enfants puissent s'épanouir.

*La situation des enfants dans le monde 2004* montre que les réformes entreprises pour sécuriser l'expérience scolaire, l'adapter aux besoins des filles et renforcer leurs moyens d'action ont également bénéficié aux garçons. Tous les enfants profitent du développement des programmes intégrés en faveur du jeune enfant, de l'assouplissement des horaires scolaires, d'installations sanitaires adéquates, d'un enseignement soucieux de l'égalité entre les sexes, et d'un environnement scolaire qui est adapté aux enfants et d'où la violence est absente.

## Appel à l'action

Le rapport conclut que l'éducation des filles est l'investissement idéal. Il valorise l'activité des autres secteurs du développement social, soulage d'autant le système de soins de santé, réduit la pauvreté et renforce les écono-

mies nationales. Le coût n'est pas prohibitif. D'ici à 2015, les pays donateurs pourraient avoir à verser au titre de l'aide extérieure 60 milliards de dollars. Les obstacles concrets ne sont pas non plus insurmontables : pour inscrire les filles à l'école et faire en sorte qu'elles y aillent régulièrement, il faut mettre en œuvre des stratégies intégrées. *La situation des enfants dans le monde 2004* montre que l'impératif de l'éducation des filles est un impératif qui relève du développement de tous les secteurs : éducation, finance, santé, emploi, justice et planification.

L'UNICEF lance un appel urgent aux dirigeants de tous les échelons de la société et demande, entre autres, que l'on fasse de l'éducation des filles un volet essentiel de l'effort de développement, que l'on abolisse les frais de scolarité quels qu'ils soient, que l'on intègre les politiques éducatives aux plans nationaux de réduction de la pauvreté et que l'on fasse des écoles des centres de développement communautaire, en particulier pour les enfants vivant en période de conflit ou en situation d'urgence.

L'UNICEF demande également que soit augmenté le financement international en faveur de l'éducation, et que 10 pour cent de l'aide publique soit affectée à l'éducation de base. Les pays industrialisés doivent honorer l'engagement qu'ils ont pris d'allouer au moins 0,7 pour cent de leur produit national brut au titre de l'aide, et au moins 0,15 pour cent en faveur des pays les moins avancés.

Dans l'annexe de *La situation des enfants dans le monde 2004* sont présentés des stratégies (menées à l'intérieur et à l'extérieur de la classe) visant à accroître le taux de scolarisation des filles, ainsi que des exemples nationaux de programmes couronnés de succès, qui prônent chacun à leur façon un modèle d'établissement scolaire adapté aux enfants et respectueux des différences entre les sexes.